

Initiative locale

# Centre manche : roulez, famille !

*Aller à la rencontre des personnes pour parler éducation, parentalité famille..., telle est la mission que s'est fixée Parentibus. Cinq jours par semaine, le bus de cette association sillonne le centre-Manche pour proposer une écoute bienveillante à des personnes isolées ou en proie à des difficultés familiales. Une initiative soutenue par de nombreuses collectivités et plus particulièrement celle de Coutances.*

« Nous vivons dans une société dite de communication mais, en réalité, on a toutes les peines à communiquer entre nous. » Ce constat, c'est Catherine de la Hougue qui le fait. Cette septuagénaire au parcours professionnel peu orthodoxe – elle a été tour à tour vendeuse en librairie, marchande de fromages sur le marché, puis chef d'entreprise – a terminé sa carrière comme juge pour enfants au tribunal de Coutances. Dix ans d'exercice pendant lesquels elle a vu défiler dans son bureau des mineurs déboussolés, sans repères, et des familles déchirées. Des situations qui ne l'ont pas laissée indifférente. Loin de là !

À l'heure de la retraite, Catherine de la Hougue n'avait nullement l'intention de se retirer pour profiter d'un repos amplement mérité. Au contraire, avec des éducateurs, des psychologues avec qui elle exerçait, elle décide de créer

Parentibus. Une association dont l'objectif est d'aller à la rencontre des familles en proie à des difficultés dans l'éducation de leurs enfants pour échanger, écouter et partager en toute bienveillance et confidentialité. Les plus sceptiques rétorqueront que c'est une mission qu'exercent déjà les services sociaux et les assistantes sociales.

## Un espace de parole, d'écoute, d'échange

« C'est, en partie, vrai, estime Catherine de la Hougue, présidente de Parentibus. Mais les assistantes sociales sont souvent débordées et de nombreuses personnes ne vont pas les voir de peur d'être montrées du doigt. Et, surtout, on ne prend pas rendez-vous avec l'assistante sociale parce qu'un matin votre fils ne veut plus aller au collège, que votre fille ne veut plus se rendre chez son père. Aujourd'hui, un couple sur deux ou sur trois se sépare. Or, quand il y a séparation, il y a forcément de



Le Parentibus sillonne treize communes cinq fois par semaine pour écouter les familles et échanger sur l'éducation.

la souffrance. » Avec Parentibus, Catherine de la Hougue souhaitait offrir un espace de parole, d'écoute, d'échange à tous ceux qui le désirent, afin notamment de désamorcer de nombreuses situations familiales qui pourraient vite devenir conflictuelles.

Plutôt que de louer des locaux, Catherine de la Hougue et son équipe ont voulu aller à la rencontre des habitants du centre-Manche. « La Manche, c'est

un département tout en longueur avec de nombreux bourgs et des moyens de transport quelque peu limités. Cela ne facilite pas les choses pour les personnes désireuses de parler éducation ou parentalité. » Pour remédier à cela, l'ancienne juge a souhaité pouvoir se rendre dans les différents villages de cette région. Et ce, en achetant un bus. Excellente idée, mais, pour cela, il fallait trouver plus de 30 000 €. Un obstacle qui n'a pas rebuté Catherine de la Hougue et son équipe. « Des amis nous ont gentiment mis à disposition leur propriété près de Granville pour que nous fassions une vente aux enchères. Nous avons réussi à réunir 140 œuvres et avons récolté 17 000 €. Une somme non négligeable qui a permis de lancer véritablement l'association. » Parentibus a également bénéficié de l'aide de l'Europe et de certaines institutions. « Nous avons réussi à obtenir 15 000 € provenant d'institutions françaises comme la CAF, ce qui nous a permis de percevoir 15 000 € de l'Europe. »

Et les collectivités dans tout cela ? « Elles nous ont toujours bien reçues. Elles ont toujours répondu favorablement à nos demandes d'obtention de place pour garer notre bus près des marchés. En revanche, aucune de nous n'a apporté

d'aide financière. Si chaque mairie nous octroyait une petite somme, ce serait formidable. »

À défaut d'accorder une subvention, la ville de Coutances et la communauté de communes du Bocage coutançais soutiennent l'association Parentibus (cf. encadré) « M. Lamy est très réceptif à nos demandes. Il participe à nos assemblées générales. Il a mis à notre disposition un local à Saint-Sauveur-Lendelin, où nous pouvons nous réunir et nous occuper de tout ce qui est administratif. Nous pouvons également stationner notre bus à proximité. » La mairie de Coutances a également mis gratuitement à disposition de l'association le théâtre de la ville. « C'est une aide non négligeable, affirme Catherine de la Hougue. Pour essayer de récolter des fonds pour l'association, nous organisons régulièrement des spectacles dans ce théâtre. Nous avons juste à payer le régisseur, ce qui est normal. »

## Des débuts difficiles

Grâce à ces subventions et aux sommes récoltées lors des différentes animations, l'association a pu acquérir le bus. « Nous avons acheté un châssis et nous l'avons fait monter comme un bibliobus. » Les débuts ne furent pas simples. « À l'origine, nous pensions nous garer à proximité des écoles. Mais cela n'a pas fonctionné. Sans doute les personnes n'avaient pas envie que leurs amies les voient monter dans le bus. »

Catherine de la Hougue et son équipe ont donc décidé de se positionner, avec l'accord des différentes municipalités, sur les marchés ou à proximité des commerces locaux. Bien leur en a pris, car le bus ne désemplit pas. « Nous avons commencé à tourner en septembre 2014, et en juin 2016, plus de 1 200 personnes avaient franchi le seuil du bus. » Preuve qu'il y avait une réelle demande.

Il faut dire que Catherine de la Hougue et son équipe ne ménagent pas leurs efforts. « Nous tournons tous les jours, excepté les samedis après-midi, dimanches et les

périodes de vacances scolaires. C'est un bus qui fait moins de 3,5 t. Il n'y a donc pas besoin d'un permis particulier pour le conduire. » Chaque semaine, un planning est élaboré et consultable sur le site de l'association ([www.parentibus.net](http://www.parentibus.net)). Le lundi, par exemple, le bus stationne soit à Créances parce que la boulangerie est ouverte, soit sur le marché de Carentan.

« Nous travaillons en binôme. Nous accueillons les personnes au pied du bus, dont la porte est toujours ouverte. On commence par parler dehors et on invite les gens à venir prendre un café. À partir de là, on parle éducation, parentalité, lien familial avec tout le bonheur qu'il apporte et les difficultés que l'on rencontre. » Le cas échéant, les écoutants n'hésitent pas à diriger les personnes vers les services spécifiques pour une prise en charge plus appropriée. « L'autre jour, une dame est venue nous voir avec sa fille, avec qui elle avait de grosses difficultés. Je l'ai orientée vers la Maison des ados. » Aujourd'hui, l'association compte une quarantaine d'écouteries bénévoles. Chacun d'entre eux a reçu une formation dispensée par des psychologues. « Savoir écouter, ce n'est pas si simple. Il faut être bienveillant, ne jamais porter de jugement et ne jamais parler de son expérience personnelle. Dire à quelqu'un « Je vous comprends parce que j'ai connu la même chose », cela ne sert à rien. »

Quatre ans après sa création, l'association se porte à merveille. Un emploi de coordinatrice a été créé et Catherine de la Hougue et son équipe travaillent à l'acquisition d'un second bus pour sillonner la région de Carentan, Valognes, Sainte-Mère-Église. « Nous sommes à la recherche de financement pour l'acquisition de ce second bus. » Espérons que, cette fois-ci, elle pourra compter sur un petit coup de pouce des collectivités. ■ B. H. DE V.

### FICHE D'IDENTITÉ

- Département : Manche
- Région : Normandie
- Population : 29 065
- Président de la communauté du Bocage coutançais : Yves Lamy



### FOCUS

#### YVES LAMY : « UN PROJET PLEIN DE BON SENS »

« Il est des idées qui sont tellement simples qu'on se demande pourquoi on n'y a pas pensé plus tôt et il est des projets qui marquent l'imagination tant ils sont frappés du bon sens. Pour trois bonnes raisons, nous sommes quelques-uns à avoir soutenu dès le départ cette aventure. D'abord, elle s'adresse à un public large, car les problèmes de parentalité échappent à tout clivage traditionnel. Et le dialogue est un remède gratuit, mais ô combien bénéfique

et qui évite des thérapies délicates. Écouter, accueillir, tendre l'oreille, tendre la main, autant de « gestes » ou de postures qui sont gratifiants. Encore faut-il créer des conditions favorables. Et c'est le cas. Ensuite, le concept de ce « véhicule-tout-terrain-social » est mobile, adaptable, souple et va là où il peut y avoir des conflits ou des silences. On va à la rencontre, on va vers l'autre, on gomme les freins de tous genres, on choisit le carrefour des routes

familiales : les déplacements ne sont plus une difficulté, la garantie de l'anonymat rassure, la motivation gagne les amis, le flot des sympathisants grossit... Et la preuve que cela marche convainc les derniers sceptiques. Enfin, la personnalité de Mme de la Hougue est un gage de succès, de sérieux. Sa fougue renverse tous les obstacles, bouleverse les habitudes et entraîne les plus faibles. Et elle sait de qui elle parle de par son parcours professionnel. On entend le discours,

on entend l'appel, on adhère, on se motive et on se forme pour être à la hauteur du défi. Financièrement, les partenaires ont suivi, mais les responsables ont fait preuve d'efficacité en organisant des spectacles ou des ventes de tableaux. Les résultats sont encourageants et permettent à l'association de vivre. Rançon du succès : d'autres territoires aimeraient bénéficier de ce service ou souhaiteraient en créer un. Pourquoi pas ? »

### POUR EN SAVOIR PLUS

[www.parentibus.net](http://www.parentibus.net)  
[Association.parentibus@gmail.com](mailto:Association.parentibus@gmail.com)